

ÉTIENNE DAHO ET JIMMY CLIFF

## De tiède à très chaud



*Etienne Daho : dur, dur la grande scène.*

Les «*Excellentes vibrations*» qui ont régné sous le chapiteau pendant la prestation de Galliano – une des meilleures que l'on ait vu à l'occasion de leurs tournées dans la région – se sont vite dispersées en plein air. Assourdis par la puissance sonore du chapiteau, les festivaliers ont eu nettement plus de peine à entrer dans l'ambiance bleu ciel puis bleu sombre d'Etienne Daho.

La Grande scène entièrement illuminée au début du concert laissait à penser que l'ami Daho n'était à Nyon que pour donner une ambiance de fond. Et cela a été difficile pour lui de s'imposer en vrai artiste d'open-air. Pourtant le Rennais n'a pas ménagé ses efforts, se montrant nettement plus généreux que lors de ses prestations à Beaulieu en hiver dernier ou plus récemment au Palladium. Les tubes se suivent, réarrangés en complicité avec la fascinante guitariste androgyne des Valentins, Edith Fambuena, dignement mise en valeur par le nouvel éclairage de la Grande scène. Paléo a corrigé là un point qui «*pêchait*» lors des dernières éditions. Au décompte final, Etienne Daho aura finalement juste passé la barre. Le défi est relevé, mais n'est peut-être pas à rééditer au risque d'émietter la cote dont il bénéficie actuellement. Pour finir cette première soirée, le festivalier a encore eu droit au reggae FM de Jimmy Cliff, que l'on aurait, tant qu'à faire, préféré entendre samedi soir au même endroit. Après quelques chaloupements sur les rythmes lourdement balancés par le rasta de salon, le public a retrouvé une ambiance des grands soirs. Les retrouvailles avec Nyon ont été plus que chaleureuses.

Plus question pour Jimmy de quitter la scène sans rendre dignement les hommages à un public qui peinait à trouver le sommeil. Et pourtant la longue semaine ne faisait que commencer. Elle s'annonce très chaude. N'en déplaise aux nuages qui ont su se tenir à carreau mardi soir. (dsz)